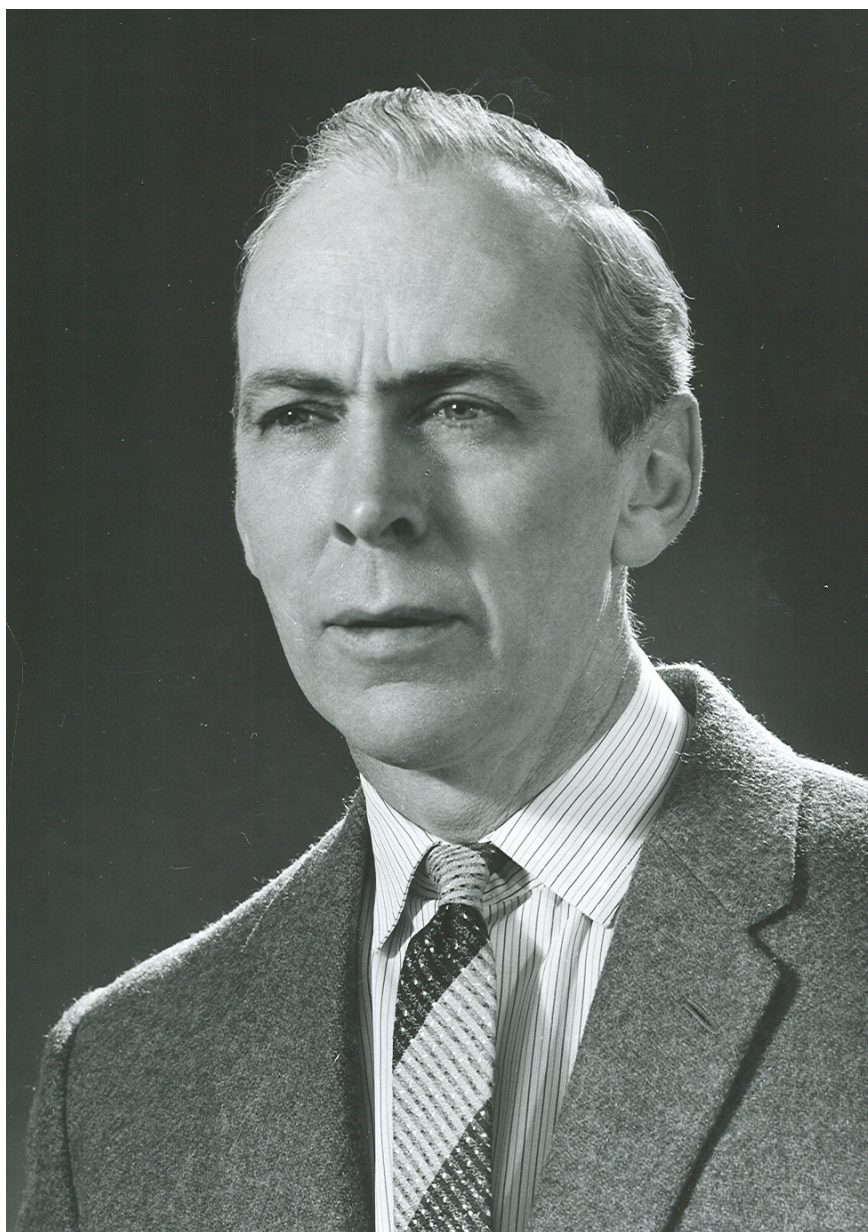


JEAN VEILLETTE

---

**Victor K. Prest**  
**1914-2003**



Victor K. Prest, une figure dominante de l'étude du Quaternaire canadien, est décédé à Ottawa, Ontario, le 26 septembre 2003. Né le 2 avril 1914 à Edmonton, Alberta, cet homme simple et entier que l'on appelait "Vic", avec affection et respect, a consacré sa vie entière à la recherche. Il obtint un BSc en géologie et en botanique en 1935, une maîtrise en géologie en 1936 de la University of Manitoba, et un doctorat de la University of Toronto en 1941. De 1937 à 1940 il est à l'emploi du département des Mines de l'Ontario, et dirige des projets de cartographie du roc dans le nord de la province. Il se joint ensuite à la compagnie International Nickel pour un an, avant de servir dans la marine canadienne en tant que lieutenant pendant la deuxième guerre mondiale. Il se marie en 1942 et la compagne de sa vie, Patricia, lui survit. Après la guerre il reprend ses travaux de cartographie du Précambrien dans le nord de l'Ontario (1945-50) et publie plus de trente cartes et rapports géologiques. C'est à cette époque qu'il développe un vif intérêt pour l'étude du Quaternaire et publie un travail innovateur qui incorpore des données du socle et des dépôts glaciaires de la région de Red Lake-Landsdowne House. En 1950, après 15 ans de vie professionnelle comme géologue du Précambrien, Vic se joint à la Commission géologique du Canada et dirige un nouveau groupe de travail, l'unité du "Post-Précambrien", composée d'hydrogéologues, d'ingénieurs géologues et d'un groupe embryonnaire de géomorphologues et de géologues du Pléistocène. C'est sous sa gouverne que ce petit groupe, aux objectifs de travail encore vagues, va évoluer pour devenir la Division actuelle de la science des terrains de la Commission géologique du Canada - le groupe le plus important de spécialistes du Quaternaire au pays et un des plus grands au monde. C'est l'époque des grandes "conversions" de géologues de formation classique vers le Quaternaire, et de nombreux candidats entreprennent des doctorats en géologie du Quaternaire soutenus par la Commission géologique du Canada. Il en résulte un groupe de spécialistes qui deviennent des autorités régionales sur le Quaternaire aux quatre coins du pays. Vic rallie à la "cause" ses amis et collègues du monde académique et des commissions géologiques provinciales. Il a ainsi joué un rôle de premier plan dans la formation d'un contingent de quaternaristes canadien, qui demeure parmi les plus respectés au monde.

Sa courtoisie légendaire, son empressement et sa générosité à reconnaître les contributions de ses collègues, ont naturellement fait de lui le premier grand responsable de la compilation de nos connaissances, rapidement accumulées, dans la période d'après-guerre. Sa porte était toujours ouverte à tous. Combien de jeunes scientifiques, étudiants ou visiteurs, sont sortis de son bureau fiers de ses chaleureux remerciements pour l'apport d'un renseignement nouveau, d'une précision à apporter à ses travaux de synthèse. Toute contribution, même la plus minime, retenait son attention. Il hésitait à critiquer ouvertement les travaux de ses pairs et préférait donner le bénéfice du doute à toute idée nouvelle ou divergence d'interprétation. Cette qualité s'est avérée essentielle aux grandes réalisations de sa carrière.

Ces grandes réalisations sont ses travaux de synthèse. Il participe d'abord activement à la première version de la carte glaciaire du Canada, préparée sous la direction du grand géophysicien, J. Tuzo Wilson, pour l'année géophysique internationale, en 1958. Quelques années plus tard il publie sa pièce maîtresse, *la carte glaciaire du Canada* (Prest et al., 1968), qui demeure, encore aujourd'hui, un document de qualité insurpassée. Ce travail de compilation colossal, à l'échelle du pays, s'impose autant par son contenu que par sa qualité esthétique. L'examen de milliers de photographies aériennes, résultant de la première couverture aérienne du pays complétée à la fin des années cinquante, permettait pour la première fois l'inventaire systématique des formes de terrain. La carte glaciaire a été suivie d'une autre carte également

importante, montrant le retrait des glaces wisconsiennes et récentes en Amérique du Nord, et d'un chapitre sur la géologie du Quaternaire canadien (Prest, 1969). Ces outils que Vic continua de mettre au point tout au long de sa carrière, devinrent un important stimulus pour l'étude du Quaternaire canadien, et le sont encore. Les chercheurs nord-américains possédaient maintenant des documents de travail que l'on pouvait modifier, corriger et améliorer. Vic acceptait volontiers de discuter des changements proposés, les suscitait même, conscient que ce type de produit exige une constante évolution.

Il devient membre de la Société royale du Canada en 1960 et voit ainsi son œuvre reconnue, relativement tôt en carrière. Il délaisse l'administration en 1964 pour se consacrer entièrement à la recherche. Suite à la publication de la carte glaciaire du Canada, il est probablement le quaternariste le mieux connu au pays. N'ayant plus de charges administratives il est encore plus accessible qu'auparavant. Il privilégie les discussions informelles dans son bureau et s'intéresse à nos travaux de terrain. Vic n'est pas l'homme des grands débats, il croît profondément à la patiente accumulation de données de terrain, toujours dans l'optique d'une vision globale du Quaternaire du pays. Il a su encourager et stimuler les plus jeunes d'entre nous. En ce sens il a été notre véritable leader, même s'il n'en détenait plus le titre officiel. Jusqu'à sa retraite en 1978, Vic continue de faire ce qu'il a toujours fait, et mène des travaux de terrain dans l'Arctique canadien, en Ontario, au Québec, et dans les Maritimes, région qu'il affectionne plus particulièrement. Sa façon préférée de se tenir à jour est de participer à des excursions de terrain, ce qu'il fit partout en Amérique du Nord et outre-mer.

En 1978, après 43 ans de vie professionnelle active, Vic prend sa retraite. Il s'agit de retraite officielle seulement, car, à titre de consultant, il entreprend des travaux de cartographie pour le compte de la Commission géologique de l'Ontario et pour le département des Affaires Indiennes et du développement du nord. Puis on le revoit à son bureau de la Commission géologique du Canada, à Ottawa, où il retourne à ses thèmes favoris, les travaux de synthèse, et publie sur le complexe glaciaire du Wisconsinien tardif. Il passe alors le flambeau à la génération suivante et produit sa dernière contribution aux travaux *de synthèse avec des cartes montrant l'évolution de la paléogéographie de l'Amérique du Nord* (Dyke et Prest, 1987). Mais il ne s'arrête pas là, et ses dernières années sont consacrées à sa passion, son hobby de longue durée—la cartographie des grauwares de la Formation d'Omarolluk (omars) du sud-est de la baie d'Hudson, sans doute l'erratique canadien le mieux connu et le plus répandu, que l'on retrouve sur une énorme partie du pays, jusque dans quelques états américains. Trois publications résultent de ce travail, dont la toute dernière en 2000 (Prest et al. 2000), alors que son état de santé était chancelant. On le vit régulièrement à son bureau de la CGC à Ottawa, jusqu'en 2002, furetant dans ses dossiers, distribuant cartes, articles et documents, à celui ou celle qu'il estimait en faire le meilleur usage.

J'ai eu le plaisir de le côtoyer régulièrement et de discuter fréquemment avec lui pendant les dernières années de sa vie. Il aimait entendre ce que nous avions à dire lors du retour de nos saisons de terrain et insistait pour obtenir une description détaillée de nos "trouvailles" avec cartes à l'appui. Il nous a transmis l'importance de passer au peigne fin les travaux de nos prédécesseurs. Le souvenir que je garde de Vic Prest est celui d'un homme de cœur, simple, intègre, modeste, qui adorait son métier. Il y a quelques années, alors que je lui faisais part de nouvelles données et du plaisir de parcourir des régions dont nous savions peu de choses, il me

*VEILLETTE: Victor K. Prest*

dit "le plus incroyable c'est qu'on est payé pour faire cela". Et pourtant il ne l'était plus depuis longtemps déjà.

*Jean Veillette  
Chercheur émérite à la Commission géologique du Canada*

*(Le titre de l'auteur est donné selon le moment de l'écriture de la nécrologie)*